

LE DOSSIER DU WEEK-END. REFORME DU CHAMPIONNAT À TOUS LES ÉTAGES.

La Ligue Occitanie en question

La Ligue Occitanie de rugby verra le jour le 1er janvier 2018. Elle englobera tous les comités, notamment le Languedoc, le Pays Catalan, Midi-Pyrénées et Armagnac-Bigorre.

René Mari.

12 équipes par poule en fédérale 2 et en fédérale 3. La demande expresse des clubs était qu'il n'y ait plus cette trop longue et néfaste coupure de Noël et ces sept semaines sans match. « Une trêve si longue, c'est ridicule » avait dit ce dirigeant audois regrettant le trop grand nombre de joueurs absents lors des entraînements. De sorte que l'appel des clubs pourrait être entendu par la FFR avec la refonte des championnats fédéraux. Mais cette transformation du rugby français est douloureuse pour la majorité des Languedociens et Catalans car les deux comités centenaires du Languedoc et du Pays Catalan devraient disparaître. Plus de cent ans d'histoire du Languedoc vont être rayés de la carte. Le vice-président de la FFR en charge de la réforme territoriale Henri Mondino sera à Narbonne, le jeudi 16 mars, pour une journée de travail avec les élus au comité du Languedoc. Il tentera de répondre à de nombreuses questions. La Ligue d'Occitanie de rugby devrait avoir, en 2018, la même configuration que celle du football.



Au 1er janvier 2018, la Ligue d'Occitanie de rugby doit être mise en place, suivant les directives de la loi NOTRe qui demande que les ligues suivent le découpage géographique des régions. Le siège de la Ligue d'Occitanie devrait être situé à Toulouse. « Le comité de Midi-Pyrénées possède plus de licenciés que les trois autres comités réunis. La puissance de Midi-Pyrénées va jouer », avance ce dirigeant languedocien. Les comités régionaux disparaissent en même temps que leurs élus devront abandonner leur mandat qui courait jusqu'en 2020, alors que les comités départementaux devraient avoir des responsabilités accrues. Mais que deviendra le siège narbonnais du Languedoc, sachant que le terrain appartient à la ville de Narbonne ? Les élus languedociens (2016 à 2020) n'auront plus de légitimité au 1er janvier et de nouvelles élections devraient avoir lieu cet automne. Les compétitions régionales devraient être inchangées pour la saison 2017-18. Mais ensuite, les clubs devront-ils sillonner toute la région pour jouer les rencontres de

championnat régional ou le championnat sera-il départementalisé ? Les équipes du Gard devaient entrer dans le championnat du Languedoc pour la saison 2017-18. Finalement, elles devraient attendre le nouveau championnat 2018-19 pour connaître leur avenir. Seul Le Vigan continuera la saison prochaine avec le Languedoc.

Que deviendront les sélections régionales ? Est-ce qu'il y aura uniquement la sélection d'Occitanie qui englobera tous les jeunes sélectionnés de toute la région ou chaque comité départemental aura-t-il sa sélection voire des comités comme Aude-Pays Catalan formeront-ils des sélections de jeunes ? C'est un véritable problème. C'est probablement même le problème le plus important sur la formation du jeune joueur.

Aucune descente ?

Les clubs audois de fédérale ont reçu un courrier de la Fédération française de rugby. La refonte des championnats fédéraux est en question. Une décision sera prise à l'issue de la réunion du comité directeur de la FFR du vendredi 17 mars, qui aura lieu à Marcoussis. Il sera question des poules de douze, en fédérale 2 et fédérale 3. Ainsi, il pourrait n'y avoir aucune descente de fédérale 3 au championnat régional honneur, cette année. Les

clubs se sont plaints, cette saison, d'un calendrier haché et d'une pause, cet hiver, de sept semaines, du 27 novembre au 15 janvier, coupant ainsi le championnat amateur en deux. « C'était effarant et destructeur pour un club », a commenté, en janvier, ce dirigeant de club. Qu'il y ait un week-end de pause toutes les quatre journées pouvant servir à des matchs de rattrapage voire à des week-ends famille, OK, mais une pause aussi longue faisant penser à un nouveau championnat, un redémarrage difficile pour des joueurs amateurs, a donc, a priori, convaincu les nouvelles instances dirigeantes du rugby français. ■